

venait debout sur les degrés, et fit signe de la main au peuple. En même temps il se fit un grand silence, et il leur dit en langue hébraïque :

CHAPITRE XXII.

Discours de Paul aux Juifs. — Fureur des Juifs contre Paul. — Le tribun veut le faire fouetter. — Il se déclare citoyen romain.

1 Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification.

2 Quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils écoutèrent avec encore plus de silence ;

3 et il leur dit : Je suis Juif, né à Tarse, en Cilicie. J'ai été élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel, et instruit dans la manière la plus exacte d'observer la loi de nos pères, étant zélé pour la loi, comme vous l'êtes encore tous aujourd'hui.

4 C'est moi qui ai persécuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison.

5 Comme le grand prêtre et tout le sénat n'en sont témoins : jusque-là même qu'ayant pris d'eux des lettres pour les frères de Damas, j'y allai pour amener aussi prisonniers à Jérusalem ceux de cette même secte qui étaient là, afin qu'ils fussent punis.

6 Mais il arriva que comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas vers l'heure de midi, je fus environné tout d'un coup et frappé d'une grande lumière qui venait du ciel ;

7 et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

8 Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et celui qui me parlait, me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que vous persécutez.

9 Ceux qui étaient avec moi, virent bien la lumière ; mais ils n'entendirent point ce que disait celui qui me parlait.

10 Alors je dis : Seigneur, que fais-je ? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous, et allez à Damas ; et on vous dira là tout ce que vous devez faire.

11 Et comme le grand éclat de cette lumière m'avait aveuglé, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et me menèrent à Damas.

12 Or il y avait à Damas un homme pieux selon la loi, nommé Ananie, à la vertu duquel tous les Juifs qui y demeuraient rendaient témoignage.

13 Il vint me trouver, et s'approchant de moi, il me dit : Mon frère Saul, recouvrez la vue. Et au même instant je vis et le regardai.

14 Il me dit ensuite : Le Dieu de nos pères vous a prédestiné pour connaître sa volonté, pour voir le Juste, et pour entendre les paroles de sa bouche ;

15 car vous lui rendez témoignage devant tous les hommes, de ce que vous avez vu et entendu.

16 Qu'attendez-vous donc ? Levez-vous, et recevez le baptême, et lavez vos péchés en invoquant le nom du Seigneur.

17 Or il arriva qu'étant revenu depuis à Jérusalem, lorsque j'étais en prière dans le temple, j'eus un ravissement d'esprit,

18 et je le vis qui me dit : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem : car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moi.

19 Je lui répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que c'était moi qui mettais en prison, et qui faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en vous ;

20 et que lorsqu'on répandait le sang de votre martyr Etienne, j'étais présent, et consentais à sa mort, et je gardais les vêtements de ceux qui le lapidaient.

21 Mais il me dit : Allez-vous-en : car je vous enverrai bien loin vers les gentils.

22 Les Juifs l'avaient écouté jusqu'à ce mot ; mais alors ils élevèrent leurs voix, et crièrent : Otez du monde ce méchant ; car c'est un crime de le laisser vivre.

23 Et comme ils criaient, et jetaient leurs vêtements, et faisaient voler la poussière en l'air,

24 le tribun le fit mener dans la forteresse, et commanda qu'on lui donnât la question en le fouettant, pour tirer de sa bouche ce qui le faisait ainsi crier contre lui.

25 Mais quand on l'eut lié, Paul dit à un centurier qui était présent : Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain, et qui n'a point été condamné ?

26 Le centurier ayant entendu ces paroles, alla trouver le tribun, et lui dit : Que pensez-vous faire ? Cet homme est citoyen romain.

27 Le tribun aussitôt vint à Paul, et lui dit : Êtes-vous citoyen romain ? Paul lui répondit : Oui, je le suis.

28 Le tribun lui repartit : Il n'a coûté bien de l'argent pour acquérir ce droit d'être citoyen romain. Et moi, lui répondit Paul, je le suis par ma naissance.

29 En même temps ceux qui devaient lui donner la question, se retirèrent : et le tribun out peur, voyant que Paul était citoyen romain, et qu'il l'avait fait lier.

30 Le lendemain, voulant savoir plus exactement de quel il était accusé par les Juifs, il lui fit ôter ses chaînes, et ayant ordonné que les princes des prêtres et tout le conseil s'assemblaient, il amena Paul, et le présenta devant eux.

CHAPITRE XXIII.

Paul, voulant se justifier, est outragé par l'ordre du grand prêtre ; il dicte les pharisiens d'avec les saducéens. — Jésus-Christ lui apparaît. — Les Juifs forment le dessein de le tuer. — Il est envoyé à Césarée.

PAUL, regardant fixement le conseil, dit : Mes frères, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu avec toute la droiture d'une bonne conscience.

2 A cette parole, Ananie, grand prêtre, ordonna à ceux qui étaient près de lui, de le frapper sur le visage.

3 Alors Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, maraîche blanchie. Quoi ! vous êtes assis ici pour me juger selon la loi ; et cependant, contre la loi, vous commandez qu'on me frappe ?

4 Ceux qui étaient présents, dirent à Paul : Osez-vous bien maudire le grand prêtre de Dieu ?

5 Paul leur répondit : Je ne savais pas, mes frères, que ce fût le grand prêtre : car il est

écrit : Vous ne maudirez point le prince de votre peuple.

6 Or Paul sachant qu'une partie de ceux qui étaient là, étaient sadducéens, et l'autre pharisiens, il s'écria dans l'assemblée : Mes frères, je suis pharisien et fils de pharisien ; et c'est à cause de l'espérance d'une autre vie, et de la résurrection des morts, que l'on veut me condamner.

7 Paul ayant parlé de la sorte, il s'émut une dissension entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée.

8 Car les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection ni ange, ni esprit ; au lieu que les pharisiens reconnaissent l'un et l'autre.

9 Il s'éleva ensuite un grand bruit ; et quelques-uns des pharisiens contestaient, en disant : Nous ne trouvons point de mal en cet homme. Que savons-nous si un esprit, ou un ange, ne lui aurait point parlé ?

10 Le tumulte s'augmentant, et le tribun ayant peur que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là, il commanda qu'on fît venir des soldats, qui l'enlevassent d'entre leurs mains, et le menassent dans la forteresse.

11 La nuit suivante le Seigneur se présenta à lui, et lui dit : Paul, ayez bon courage ; car comme vous m'avez rendu témoignage dans Jérusalem, il faut aussi que vous me rendiez témoignage dans Rome.

12 Le jour étant venu, quelques Juifs s'étant ligués, firent venir, avec serment et imprécation, de ne manger ni boire, qu'ils n'eussent tué Paul.

13 Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration ;

14 et ils vinrent se présenter aux princes des prêtres et aux sénateurs, et leur dirent : Nous avons fait vœu, avec de grandes imprécations, de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.

15 Vous n'avez donc qu'à faire savoir de la part du conseil au tribun, que vous le priez de faire amener demain Paul devant vous, comme pour connaître plus particulièrement de son affaire ; et nous serons prêts pour le tuer avant qu'il arrive.

16 Mais le fils de la sœur de Paul ayant appris cette conspiration, vint et entra dans la forteresse, et en avertit Paul.

17 Paul ayant appelé un des centeniers, lui dit : Je vous prie de mener ce jeune homme au tribunal : car il a quelque chose à lui dire.

18 Le centenaire prit le jeune homme avec lui, et le mena au tribunal, auquel il dit : Le prisonnier Paul m'a prié de vous amener ce jeune homme, qui a quelque avis à vous donner.

19 Le tribun le prenant par la main, et l'ayant tiré à part, lui demanda ce qu'il avait à lui dire.

20 Ce jeune homme lui dit : Les Juifs ont résolu ensemble de vous prier que demain vous envoyiez Paul dans leur assemblée, comme s'ils voulaient connaître plus exactement de son affaire ;

21 mais ne consentez pas à leur demande : car plus de quarante hommes d'entre eux doivent lui dresser des embûches, ayant fait vœu, avec de grands serments, de ne manger ni boire, qu'ils ne l'aient tué ; et ils sont déjà tout préparés, attendant seulement que vous leur promettiez ce qu'ils désirent.

22 Le tribun ayant entendu cela, renvoya le

jeune homme, et lui défendit de découvrir à personne qu'il lui eût donné cet avis ;

23 et ayant appelé deux centeniers, il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante et dix cavaliers, et deux cents archers, pour aller jeter à Césarée.

24 Il leur ordonna aussi d'avoir des chevaux pour monter Paul, et le mener sûrement au gouverneur Félix.

25 Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevassent, et ne le tuassent ; et qu'après cela on ne l'accusât d'avoir reçu d'eux de l'argent pour le leur lier.

26 Il écrivit au même temps à Félix, en ces termes : Claude Lysias : au très-excellent gouverneur Félix : Salut.

27 Les Juifs s'étant saisis de cet homme, et étant sur le point de le tuer, j'y arrivai avec des soldats, et le tirai de leurs mains, ayant su qu'il était citoyen romain.

28 Et voulant savoir de quel crime ils l'accusaient, je le menai en leur conseil ;

29 mais j'ai trouvé qu'il n'était accusé que de certaines choses qui regardent leur loi, sans qu'il y eût en lui aucun crime qui fût digne de mort ou de prison.

30 Et sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les Juifs avaient formée pour le tuer, je vous l'ai envoyé ; ayant aussi commandé à ses accusateurs d'aller proposer devant vous ce qu'ils ont à dire contre lui. Adieu.

31 Les soldats donc, pour exécuter l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul avec eux, et le menèrent la nuit à Antipatride.

32 Et le lendemain ils s'en retournèrent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des cavaliers ;

33 qui étant arrivés à Césarée, rendirent la lettre au gouverneur, et lui présentèrent Paul.

34 Le gouverneur l'ayant lue, s'enquit de quelle province était Paul ; et ayant appris qu'il était de Cilicie,

35 il lui dit : Je vous entendrai quand vos accusateurs seront venus. Et il commanda qu'on le gardât au palais d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

Paul, accusé devant Félix, se défend. — Il demeure prisonnier. — Félix fait venir Paul devant lui, est effrayé de ce qu'il lui dit, et le laisse en prison.

CINQ jours après, Ananie, grand prêtre, descendit à Césarée, avec quelques sénateurs, et un certain orateur, nommé Tertulle ; et ils se rendirent accusateurs de Paul devant le gouverneur.

2 Paul ayant été appelé, Tertulle commença de l'accuser en ces termes : Comme c'est par vous, très-excellent Félix, que nous jouissons d'une profonde paix, et plusieurs ordres très-salutaires à ce peuple ayant été établis par votre sage prévoyance,

3 nous le reconnaissons en toutes rencontres et en tous lieux, et nous vous en rendons toutes sortes d'actions de grâces.

4 Mais pour ne vous point arrêter plus long-temps, je vous prie d'écouter avec votre équité ordinaire ce que nous avons à vous dire en peu de paroles.

5 Nous avons trouvé, cet homme qui est